

Des filières pour tous les goûts

Fiche enseignant (seconde générale et technologique)

Éléments de langage

Stéréotype : idée préconçue, généralisation simplifiée appliquée à un groupe entier de personnes, sans tenir compte des caractéristiques individuelles

Préjugé : attitude défavorable sans fondement envers un groupe de personne.

L'objectif n'est pas d'atteindre 50 % de filles en sciences et techniques et 50 % de garçons en santé social. Mais il s'agit de moins faire peser les préjugés sur les compétences et les choix d'orientation pour que chacun et chacune construise plus librement son parcours.

Les enjeux de la mixité :

Enjeu démocratique : liberté de choix

Enjeu citoyen : égalité professionnelle

Enjeu économique* : amélioration de la productivité

Source : Rapport IGAS IGAENR L'évaluation des actions publiques en faveur de la mixité des métiers

*60 % des entreprises qui mettent en place des initiatives relatives à la mixité et l'égalité des sexes améliorent leur rentabilité et leur productivité.

Enquête 2019 de l'Organisation internationale du travail, [Femmes d'affaires et femmes cadres : les arguments en faveur du changement](#) – OIT, mai 2020.

En savoir plus : [RESSOURCE – prérequis pour animer une séance égalité filles-garçons](#)

QUIZ correction

1. Les filles ont un meilleur taux de réussite au bac car :
 - A. Elles sont plus intelligentes.
 - B. Elles se conforment mieux aux exigences scolaires.**
 - C. Elles ont plus d'ambition.

Filles et garçons se conforment aux attentes de leur genre. Les garçons sont plus souvent punis que les filles, la punition peut même devenir un apanage de virilité. Alors que la docilité et l'écoute passive qui favorisent la posture traditionnelle de l'élève sont en concordance avec le rôle sexué des filles. Les écarts de réussite aux examens (brevet, bac) se réduisent chez les élèves de CSP favorisées mais perdurent néanmoins, jusque dans l'enseignement supérieur (la part des femmes de 25 à 34 ans diplômées de l'enseignement supérieur est près de 10 points supérieure à celle des hommes. Cf. MESRI « Vers l'égalité femmes hommes ? chiffres clés »).

Point de vigilance : la grande majorité des garçons réussit ; les garçons sont (plus ou moins fortement selon leur milieu) soumis aux déterminismes sexuels.

Quel message faire passer ? Certaines filles manquent de confiance en elle, d'ambition, alors que globalement, elles réussissent mieux scolairement.

2. Les filles choisissent l'apprentissage :
 - A. **moins souvent que les garçons.**
 - B. plus souvent que les garçons.
 - C. aussi souvent que les garçons.

Traditionnellement, l'apprentissage a préparé à des diplômés des secteurs de la production, plébiscités par les garçons. On peut aussi penser que plus éloignés du profil attendu dans la voie générale, ils peuvent s'appuyer sur de plus nombreux modèles d'entrepreneurs que n'en ont les filles encore aujourd'hui.

Dans l'enseignement supérieur, la part des filles est cependant plus importante que dans l'apprentissage en général : 39 % contre 33 %. Celle-ci est particulièrement élevée pour les Masters (55 %) et Licences (46 %), diplômés davantage tournés vers le domaine des services et plus faible pour le diplôme d'ingénieur plus orienté vers le domaine de la production (14 %).

Point de vigilance : Initiale ou apprentissage ? Il n'y a pas à hiérarchiser ces modalités d'enseignement. C'est selon le profil de l'élève. L'apprentissage est une voie exigeante en terme d'organisation et de maturité mais si on se sent prêt, c'est une modalité d'études qui peut être très intéressante.

Quel message faire passer ? : l'apprentissage se développe de plus en plus dans l'enseignement supérieur et séduit de plus en plus d'étudiants et d'étudiantes ; toutes les filières sont mixtes ; les traditions véhiculent souvent les stéréotypes et malgré les évolutions, il faut du temps pour changer les mentalités.

3. Les garçons s'orientent vers la voie générale :
 - A. plus souvent que les filles.
 - B. **moins souvent que les filles.**
 - C. aussi souvent que les filles.

À la fin du collège, les garçons font plus souvent le choix de la voie professionnelle et les filles s'orientent davantage vers l'enseignement général et technologique. Un écart régulier de plus de 10 points persiste entre les décisions d'orientation vers la 2nde GT des filles et des garçons. Cette différence se répercute en 1^{ère} sur la voie générale. Ce constat est à rapprocher de la meilleure réussite scolaire des filles (question 1). Mais aussi du fait que les filles en s'autocensurant sur les domaines techniques, industriels perçoivent la voie professionnelle comme leur réservant très peu de filières (cf. question 2).

Point de vigilance : le bac général reste malgré tout celui où l'on retrouve le plus de garçons d'une classe d'âge ; comme pour la question 2, les filières d'études sont des voies de réussite pour tous les élèves selon leur profil. C'est surtout l'obtention ou non du diplôme qui va influencer sur l'insertion professionnelle.

Quel message faire passer ? : toutes les filières sont mixtes mais l'orientation est sexuée. En prendre conscience permet de mettre à distance les déterminismes et s'autoriser des choix plus nombreux, en tant que fille comme en tant que garçon.

4. Parmi ces séries de bac techno, laquelle est la plus « genrée » (marquée par le genre) :
 - A. STI2D
 - B. STMG
 - C. **ST2S**

Plus encore que la série STI2D, la série ST2S est désertée par les garçons et plébiscitée par les filles, deux attitudes qui se renforcent l'une l'autre. Les métiers du soin restent très fortement associés aux stéréotypes féminins. Comme le sont les qualités telles que la douceur, la sensibilité.

Quel message faire passer ? Les métiers auxquels mène cette série exigent une résistance physique et morale qu'on oublie trop souvent de mentionner ; les qualités et les rôles sociaux sont soumis aux stéréotypes et influent sur les choix d'orientation ; malgré tout, de faibles évolutions sont constatées à la fois pour les filles vers l'ingénierie et pour les garçons vers le soin. Deux séries sont moins soumises au genre : la série STL est mixte (la mixité est comprise entre 40 % et 60 % d'un genre représenté) et la série STMG atteint la parité.

5. Quel enseignement de spécialité de 1^{re} générale les filles choisissent en majorité ?

- A. **Mathématiques**
- B. Numérique et sciences informatiques
- C. SVT

Quel message faire passer ? : les filles choisissent moins les mathématiques que les garçons mais cet enseignement, contrairement aux idées reçues reste celui qui est le plus souvent choisi par elles. Les filles sont trop peu nombreuses (au regard des enjeux économiques et d'avenir) dans les enseignements informatiques et les sciences de l'ingénieur, alors que c'est une femme qui a inventé le code ! Au Portugal, en Suède, les femmes scientifiques et ingénieures sont plus nombreuses que les hommes ; en Inde et en Malaisie, les femmes sont plus nombreuses que les hommes dans l'informatique (représentation du métier différente : travail de bureau hautement qualifié).

6. Quel(s) enseignement(s) de spécialité de 1^{ère} générale les garçons choisissent moins souvent que les filles ?

- A. SVT
- B. **Histoire-géographie, géopolitique et sciences politiques**
- C. **Sciences économiques et sociales**

Dans la voie générale et technologique, ce sont les garçons qui diversifient moins leurs choix. Il faut en effet 17 triplettes pour retrouver environ 8 filles sur 10 alors qu'il suffit de 13 triplettes pour retrouver la même proportion de garçons, qui se concentrent notamment sur les 3 enseignements scientifiques.

Quel message faire passer ? À l'exception de la petite différence en SVT à rattacher au secteur de la santé, plébiscité par les filles, les sciences ont été tellement valorisées qu'on oublie que ce manque de diversification des choix des garçons est préjudiciable... aux garçons, qui se censurent, et à la société en créant de la non-mixité ; tout est affaire d'époque, jusqu'au début du 20^e siècle, les belles lettres et les études du droit étaient réservées aux hommes (les garçons désaffectent les métiers juridiques - seulement 20 %) ; toutes les filières sont mixtes mais l'orientation est sexuée. En prendre conscience permet de mettre à distance les déterminismes et s'autoriser des choix plus nombreux, en tant que fille comme en tant que garçon.